

# 27 grandes notions de la psychologie sociale

Tout le catalogue sur  
[www.dunod.com](http://www.dunod.com)



ÉDITEUR DE SAVOIRS

P S Y C H O   S U P

**Sophie Berjot**  
**Gérald Delelis**

# **27 grandes notions de la psychologie sociale**

DUNOD

## Illustration de couverture Franco Novati

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du

Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, Paris, 2014  
ISBN 978-2-10-070528-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

---

# Table des matières

---

<b>Avant-propos</b>	<b>1</b>
<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>CHAPITRE 1</b> PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTRAPERSONNELS, OU COMMENT L'ÊTRE HUMAIN SE MEUT-IL DANS SON ENVIRONNEMENT SOCIAL ?	   <b>9</b>
<b>1. Le soi</b>	<b>11</b>
1.1 Problématique	11
1.2 Principes essentiels	12
1.3 Complément : quelques conséquences du fonctionnement du soi	16
1.4 La présentation de soi	18
<b>2. Les statuts et les rôles sociaux</b>	<b>20</b>
2.1 Problématique	20
2.2 Principes essentiels	21
2.3 Complément : le pouvoir des rôles sociaux	23
<b>3. Les attitudes</b>	<b>26</b>
3.1 Problématique	26
3.2 Principes essentiels	27
3.3 Complément : la formation des attitudes	30
<b>4. La dissonance cognitive et l'engagement</b>	<b>32</b>
4.1 Problématique	32
4.2 Principes essentiels	34
4.3 Complément : libre soumission versus soumission à une autorité	39

<b>5. La perception sociale</b>	<b>41</b>
5.1 Problématique	41
5.2 Principes essentiels	42
<b>CHAPITRE 2</b> PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTERPERSONNELS, OU POURQUOI SOMMES-NOUS DES ÊTRES SOCIAUX ?	<b>51</b>
<b>1. La socialisation</b>	<b>53</b>
1.1 Problématique	53
1.2 Principes essentiels	53
1.3 Complément : la grégarité et les effets de l'isolement social	55
<b>2. Les communications sociales</b>	<b>61</b>
2.1 Problématique	61
2.2 Principes essentiels	62
2.3 Complément : structure et dynamisme des communications	63
<b>3. Les déterminants de l'attraction interpersonnelle</b>	<b>68</b>
3.1 Problématique	68
3.2 Principes essentiels	69
<b>4. La soumission à une autorité</b>	<b>73</b>
4.1 Problématique	73
4.2 Principes essentiels	75
<b>5. L'attribution causale</b>	<b>82</b>
5.1 Problématique	82
5.2 Principes essentiels	84
5.3 Complément : erreurs et biais	87

<b>6. La facilitation sociale</b>	<b>91</b>
6.1 Problématique	91
6.2 Principes essentiels	92
6.3 Complément : la paresse sociale	96
<b>7. L'imitation sociale et l'apprentissage social</b>	<b>100</b>
7.1 Problématique	100
7.2 Principes essentiels	100
<b>8. Les comportements d'aide et l'altruisme</b>	<b>105</b>
8.1 Le processus psychosocial	105
8.2 Principes essentiels	106
<b>9. L'agression</b>	<b>113</b>
9.1 Problématique	113
9.2 Principes essentiels	114
9.3 Modèles explicatifs	116
9.4 Complément : télévision, violence et agression	118
<b>CHAPITRE 3</b> PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTRAGROUPES, OU COMMENT FONCTIONNENT LES GROUPES ?	123
<b>1. Le groupe social</b>	<b>125</b>
1.1 Problématique	125
1.2 Principes essentiels	126
1.3 Complément : l'efficacité du travail en groupe	130
<b>2. Le leadership</b>	<b>132</b>
2.1 Problématique	132
2.2 Principes essentiels	133

<b>3. Les déterminants de l'influence interpersonnelle</b>	<b>139</b>
3.1 Problématique	139
3.2 Principes essentiels	140
<b>4. La propagande et les principes de la persuasion</b>	<b>146</b>
4.1 Problématique	146
4.2 La persuasion	147
4.3 Complément : modèles de la persuasion	151
<b>5. La normalisation</b>	<b>155</b>
5.1 Problématique	155
5.2 Principes essentiels	157
5.3 Complément : Newcomb et le cadre de référence	160
<b>6. La polarisation et la prise de risques</b>	<b>162</b>
6.1 Problématique	162
6.2 Principes essentiels	163
<b>7. Le conformisme</b>	<b>166</b>
7.1 Problématique	166
7.2 Principes essentiels	167
7.3 Complément : différences culturelles	171
<b>8. L'influence minoritaire</b>	<b>174</b>
8.1 Problématique	174
8.2 Principes essentiels	175
<b>9. Les représentations sociales</b>	<b>179</b>
9.1 Problématique	179
9.2 Principes essentiels des représentations sociales	181
9.3 Complément : communication et représentations	184

<b>CHAPITRE 4</b>	PROCESSUS ET PHÉNOMÈNES INTERGROUPEs, OU QUE SE PASSE-T-IL DÈS LORS QU'EXISTENT PLUSIEURS GROUPEs ?	187
<b>1.</b>	<b>Les catégories sociales et les différences catégorielles</b>	<b>189</b>
1.1	Problématique	189
1.2	Principes essentiels	190
<b>2.</b>	<b>Les stéréotypes, les préjugés et la discrimination</b>	<b>198</b>
2.1	Problématique	198
2.2	Principes essentiels	200
<b>3.</b>	<b>Les relations intergroupes</b>	<b>206</b>
3.1	Problématique	206
3.2	Principes essentiels	207
<b>4.</b>	<b>L'interculturel</b>	<b>214</b>
4.1	Problématique	214
4.2	Principes essentiels	216
4.3	Complément : la culture comme système de communication	219



---

## Avant-propos

---

Cet ouvrage présente les phénomènes et processus fondamentaux étudiés en psychologie sociale et faisant l'objet des enseignements de première – parfois deuxième – année du cursus universitaire en psychologie, mais qui sont aussi souvent au programme d'autres formations (Infocom, médiation culturelle/communication, travail social, administration économique et sociale, professeurs des écoles, etc.).

Chaque thème est exposé sous forme de notions organisées en rubriques : la problématique (présentation du processus, définitions), les principes essentiels (idées fondamentales, démonstrations *princeps*), des compléments (exceptions, extensions, modèles récents) et des exercices corrigés.

Ces notions renferment l'essentiel des informations sur les thèmes abordés en psychologie sociale et constituent à ce titre une première lecture pour les personnes non étudiantes mais intéressées par cette spécialité, ainsi qu'une synthèse claire et pertinente des données relatives à ses domaines. Pertinente parce qu'allant droit au but. Claire parce que ces notions ne renferment que l'essentiel et sont illustrées à l'aide d'exemples ou d'expériences. Ces notions constituent un support efficace pour la préparation des épreuves d'examen en psychologie sociale.

Après une introduction présentant les origines et la définition de la psychologie sociale, les notions se répartissent dans l'une des grandes catégories d'étude de la psychologie sociale :

- processus et phénomènes intrapersonnels,
- processus et phénomènes interpersonnels,
- processus et phénomènes intragroupes,
- processus et phénomènes intergroupes.

Ces regroupements peuvent sembler discutables parce qu'ils ne correspondent pas à un développement chronologique ou théorique précis. Néanmoins, ils sont donnés à titre didactique et pédagogique, et reflètent une vision de la psychologie sociale qui n'est pas celle d'une université en particulier mais bien une approche en termes plus larges de niveaux d'analyse des processus, même si souvent ceux-ci sont transversaux. Chaque concept présenté est classé dans la partie dont il relève le plus. Toutefois, il faut bien retenir que le fonctionnement psychique de l'être humain est fondamentalement social et ne saurait être compris sans la présence explicite ou implicite de l'environnement social. Par exemple, la perception est sociale, dans le sens où elle fonctionne à travers un prisme d'acquis fait de normes, de valeurs, de motivations et de codes culturels spécifiques à l'individu. En conséquence, une certaine redondance à travers les notions et des renvois explicites à d'autres notions permettent aux lecteurs d'établir les liens utiles et nécessaires entre les parties.

---

# Introduction

---

## Origines et définitions de la psychologie sociale

### Problématique

La psychologie sociale est une discipline récente basée sur des changements historiques et idéologiques et aux objets, méthodes et champs d'application nombreux. Appartenant à la catégorie des sciences sociales, elle s'attache **à décrire et à expliquer les conduites sociales concrètes** des individus. Par exemple, les institutions sociales (organisations, sociétés, États) sont l'objet de la sociologie, qui étudie le jeu des structures institutionnelles et des régulations collectives. Toutefois ici, la façon dont les individus perçoivent ces institutions relève de la psychologie sociale.

#### ■ *De la nature à la culture*

Le passage du droit divin (Ancien Régime) au droit des peuples (siècle des Lumières) a permis un questionnement sur l'Homme et sa nature. L'idée que l'être humain était **connais-sable** s'est peu à peu imposée dans les esprits curieux.

Des idées nouvelles émergent : désir d'affirmer l'égalité entre les hommes, de définir un contrat social régulant les relations entre eux, de garantir liberté de religion et droit pour tous au choix d'un gouvernement (déclaration d'indépendance des États-Unis), de séparer pouvoirs temporels et spirituels.

La question des rôles et des effets respectifs du « social » et du « génétique » se pose alors, étayée au XIX<sup>e</sup> siècle par des bouleversements qui menèrent à une régression du spiritualisme au profit du matérialisme, déplaçant ainsi le discours de l'âme au comportement.

Les récents progrès scientifiques et technologiques sont vus comme pouvant assurer le bonheur de l'humanité mais créent

une nouvelle nécessité sociale : **gérer au mieux la relation homme-machine** (adapter l'homme à l'outil et non encore l'inverse...). Avec l'arrivée massive de populations rurales dans les villes, les tests (intelligence, personnalité, etc.) apparaissent pour tenter de repérer dans ce potentiel de main-d'œuvre qui a les meilleures capacités pour une tâche donnée (début de la psychométrie).

### ■ *La naissance de la psychologie sociale*

La psychologie sociale à proprement parler naît en Europe durant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle : en Allemagne avec Lazarus et Steinthal qui fondent en 1860 la *Zeitschrift für Völkerpsychologie und Sprachwissenschaft* (Revue de psychologie des peuples et de linguistique) ; en Italie, avec Cattaneo qui débat en 1864 de « l'antithèse comme méthode en psychologie sociale » ; en France un peu plus tard, avec Tarde (1898) et Le Bon (1895). La première expérience en psychologie sociale est l'œuvre de Triplett (1897). Le premier manuel de psychologie sociale, *Psicologia sociale*, est signé Orano (1902). La psychologie sociale connaît cependant son réel essor aux États-Unis avec Ross et McDougall (*Social Psychology*, 1908), connus pour être les précurseurs de cette discipline.

### Les origines de la psychologie sociale

Les bouleversements qui ébranlent l'Europe à cette époque justifient qu'elle soit le berceau de la psychologie sociale :

- des révolutions politiques et sociales modifient les rapports de pouvoir entre les groupes (abolition des privilèges de la noblesse, prise de pouvoir par les bourgeois, etc.) ;
- les empires multinationaux s'effondrent sous la montée des nationalismes ;
- la révolution industrielle entraîne la montée du capitalisme et la naissance d'une idéologie prolétarienne.

Ces révolutions remettent en cause les fondements religieux de l'ordre social et politique.

La théorie de l'évolution (Darwin, 1859) est aussi un tremplin pour cette discipline. Les variations biologiques qui s'observent entre les individus d'une même espèce résultent de mutations génétiques aléatoires et héréditaires qui favorisent (processus d'évolution) ou perturbent (processus d'involution) l'adaptation des individus à leur environnement ainsi que leur survie. Galton applique ceci au niveau psychologique : selon lui, la raison pour laquelle l'homme a survécu alors qu'il est inférieur aux autres espèces sur bien des aspects est que l'intelligence est la mutation ultime qui lui a permis non pas de s'adapter à l'environnement mais d'adapter celui-ci à ses besoins. Les plus intelligents sont donc ceux qui ont le plus adapté leur environnement. Avec ce raisonnement et dans un tel contexte (en plein colonialisme britannique), Galton ne pouvait que conclure que l'homme blanc, anglo-saxon, citadin et riche, était l'individu supérieur de l'espèce humaine et qu'il y avait un lien entre intelligence et réussite sociale, conclusion qu'il ne put prouver mais que d'autres s'attachèrent à montrer (Broca, Burt, Goddard), à diffuser (Le Bon) ou à appliquer (politique eugéniste aux États-Unis – 1903, nazisme).

Ces faits et questionnements menèrent de nombreux psychologues et sociologues à s'intéresser au rôle des facteurs de l'environnement (physique et social) dans les capacités, pensées, croyances et conduites des individus et des groupes. La psychologie sociale telle que nous la connaissons aujourd'hui était née (c'est aussi en parallèle, et logiquement, le début des études sur les sensations, les temps de réaction et le traitement de l'information).

### Qu'est-ce que la psychologie sociale ?

La psychologie sociale se caractérise tant par la **diversité des méthodes et techniques utilisées** (méthodes comparative, expérimentale, clinique, entretiens, sondages, études

de cas, biographies, tests, analyses de contenu, etc.), par la **diversité de ses objets d'étude** (raisonnement, pouvoir, changement d'attitude et de comportement, relations interpersonnelles et intergroupes, etc.) que par la **non-linéarité de son approche** (prise en compte du rôle d'autrui dans les conduites individuelles et collectives).

### ■ Niveaux d'explication

Doise (1982) définit quatre niveaux d'analyse dont l'articulation détermine ce qu'est la psychologie sociale.

Au **niveau intra-individuel/intrapsychique**, l'explication des comportements (au sens large) est recherchée en l'individu lui-même. Au **niveau interindividuel**, elle est recherchée dans l'environnement des individus en dehors de toute autre chose ne faisant pas immédiatement partie de l'interaction sociale en cours. Au **niveau positionnel**, elle est recherchée dans la position particulière qu'occupe un individu dans un système social. Au **niveau idéologique**, elle prend en considération le système de croyances des individus, leurs représentations, les dynamiques sociales réelles.

### ■ Définitions

La psychologie sociale n'est donc ni une psychologie au sujet d'étude étendu, ni une sociologie au sujet d'étude restreint : la définir requiert de considérer le fait que l'Homme est de nature sociale et que des explications sociales doivent en conséquence lui être appliquées.

Pour Allport (1954), elle « tend à comprendre et à expliquer comment les pensées, les sentiments, les comportements moteurs des êtres humains sont influencés par un autrui réel, imaginaire ou implicite ». L'autrui réel est une personne physique, l'autrui imaginaire est tout ce qui ramène l'individu à la connaissance et à la prise en compte de son caractère social, l'autrui implicite est le contexte socioculturel, les normes, les valeurs.

À cette définition, Leyens (1979) ajoute l'idée d'interdépendance: «et comment ces pensées, sentiments et comportements peuvent influencer cet autrui réel, imaginaire et implicite».

Enfin, Vallerand (1994) évoque «l'influence des stimuli sociaux et l'influence de nos propres composantes psychologiques personnelles sur notre comportement».

Avec une telle définition, on va bien de l'individu isolé à un groupe de personnes, voire à la représentation de l'Autre (Doise, 1982).

## Exercices

### ■ Quiz

**a.** La psychologie sociale peut se définir comme l'étude:

1. des comportements sociaux.
2. de l'influence que les individus exercent les uns sur les autres.
3. des individus dans les groupes restreints.
4. des interrelations entre les pensées et les conduites.

**b.** La psychologie sociale:

1. est née aux États-Unis.
2. est née en Europe.
3. eut pour précurseurs Tarde et Cattaneo.
4. se distingue par la non-linéarité de son approche.

**c.** Il est vrai que:

1. les rapports de pouvoir entre groupes constituent un des objets d'étude de la psychologie sociale.
2. Tarde fut le premier à publier un manuel de psychologie sociale.

3. Leyens définit quatre niveaux d'analyse en psychologie sociale.
4. la psychologie sociale est une sociologie de l'individu.

### Corrigés

#### ■ Quiz

**a.** réponses 1, 2 et 3; **b.** réponses 2 et 4; **c.** réponse 1.

### Pour aller plus loin



ALLPORT G. (1954). «The historical background of modern social psychology». In G. LINDZEY (Ed.), *Handbook of Social Psychology*, Cambridge, Addison-Wesley, vol. 1, p. 3-56.

LEYENS J.-P. (1979). *Psychologie sociale*, Liège, Mardaga.

VALLERAND R.-J. (1994). *Les fondements de la psychologie sociale*, Montréal, Gaëtan Morin.

**PROCESSUS  
ET PHÉNOMÈNES  
INTRAPERSONNELS,  
OU COMMENT  
L'ÊTRE HUMAIN  
SE MEUT-IL DANS  
SON ENVIRONNEMENT  
SOCIAL?**